

Une triste affaire

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **27 (1959)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569210>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une triste affaire

Lors de l'assemblée annuelle du Cercle, monsieur Rolf a eu le pénible devoir de dénoncer les détournements qui furent commis au cours de l'exercice passé au détriment de notre revue par JEAN POMMARES et ses complices. Pommarès, connu comme «poète de la jeunesse» et auteur d'œuvres littéraires dont

«La respiration avant de partir»

«Les archanges parmi les garçons»

«Devenir des jeunes hommes»

ont été publiés ces dernières années, a effectivement prélevé et dépensé, pour ses besoins personnels, un total entre ffrs. 150 000.- et ffrs. 200 000.- sur les fonds qui furent déposés par nos abonnés auprès de la Librairie Lutetia, Bvd. Raspail, Paris. Il interposait en outre, sans doute pour mieux masquer son jeu malhonnête, un «Chargé de mission» auprès de la Direction Générale du Tourisme de France. Ce fonctionnaire a déclaré lors d'une entrevue avec les mandataires de notre revue, que toutes les lettres écrites en son nom sur le papier officiel du «Ministère des Travaux Publics des Transports et du Tourisme, Direction Générale du Tourisme», 8, Avenue de l'Opéra, Paris, qui se trouvent entre nos mains, étaient truquées par Pommarès. Lors de l'enquête que nous avons faite par la suite à Paris, on nous a déconseillé d'essayer de récupérer par la voie judiciaire les fonds volés, car cette procédure occasionnerait uniquement des frais sans produire un résultat positif puisque Pommarès et ses complices étaient pratiquement sans argent. Nous nous sommes inclinés devant la sagesse de ce conseil, laissant à Jean Pommarès le triomphe douteux d'avoir impunément détourné les fonds du Cercle. Faut-il ajouter que ces détournements sont d'autant plus minables qu'ils furent commis au détriment d'une organisation, dont les dirigeants se dévouent depuis un quart de siècle, au prix de lourds sacrifices pécuniaires et autres dans le but unique de défendre la minorité homophile.